

# Regards croisés

## Lecture des jeunes : faut-il craindre la concurrence des écrans ?

C'est le phénomène le plus préoccupant de l'étude du Centre national du livre (CNL) rendue publique en mars dernier : **le décrochage de la lecture à l'adolescence** est toujours bien présent, notamment chez les garçons.

Propos recueillis par MICHÈLE FOIN



**FRÉDÉRIC BERNARD**

Maître de conférences en neuropsychologie

Enseignant à l'université de Strasbourg, ses travaux décrivent les modèles cognitifs et les processus impliqués dans la lecture.

“La lecture sur écran est plus superficielle, avec une forme de zapping, au détriment d'une recherche bien structurée. Mais les jeunes font la part des choses.”

FRÉDÉRIC BERNARD

### Faut-il s'inquiéter de la récente enquête du CNL ?

**Régine Hatchondo :** Quand on pose la question aux jeunes de 7 à 25 ans, ils sont 81% à affirmer qu'ils aiment lire. La lecture porte des valeurs positives de plaisir : l'évasion, la détente, le rêve... Certes, les lectures ont évolué vers les mangas et la BD, comme en atteste la consommation du Pass culture. Mais pour beaucoup de jeunes, c'était la première fois qu'ils franchissaient le seuil d'une librairie. Une fois ce désir assouvi, ils peuvent s'intéresser à d'autres lectures. Ce qui nous rend plus soucieux, c'est que 47% de ceux qui lisent déclarent faire autre chose en même temps. La concentration n'est donc pas totalement au rendez-vous !

**Frédéric Bernard :** Oui il faut s'en inquiéter, mais sans exagérer. À l'entrée en 6<sup>e</sup>, près d'un cinquième des élèves présentent des difficultés en lecture. Si les adolescents lisent moins, cela risque de ne pas améliorer la situation. D'autant qu'à cet âge, les jeunes se posent des questions par rapport à leur identité, leurs relations aux autres. La lecture peut les y aider. Des études ont montré que chez les adultes, la lecture de livres d'auteurs, plus difficiles d'accès, nécessite un effort d'interprétation qui améliore le traitement des émotions d'autrui. Cette faculté permet d'anticiper le comportement des autres et de s'y adapter. Chez les enfants, d'autres études montrent que le fait de faire lire ou de raconter des histoires qui impliquent des dilemmes sociaux, ou des aspects moraux, favorise les comportements vertueux et pro-sociaux.

### La concurrence avec les écrans est bien réelle. Cela nuit-il à la lecture ?

**R.H. :** En moyenne, les lecteurs « loisirs » lisent 3h14 par semaine, mais l'ensemble des 7-25 ans (lecteurs ou non) passe 3h50 par jour devant un écran ! Près de la moitié ne sont pas dans la bulle que nous, adultes, avons connu enfant.

**F.B. :** Dans notre vie quotidienne, il y a une sorte de concurrence par rapport à l'attention. Or, la lecture profonde nécessite de se concentrer pour bien comprendre ce qu'on lit. Quand on est interrompu, ou lorsque l'on attend un message, notre attention n'est

pas pleinement focalisée sur la lecture. Il faudrait donc réussir à organiser des moments privilégiés de lecture, sans écrans... Il ne s'agit pas de les interdire, mais d'apprendre aux enfants à développer des stratégies pour laisser la place à autre chose. Car les écrans deviennent tout puissants lors des périodes de flottement entre deux tâches. Quant à la lecture sur écran, une méta-analyse a été publiée en 2018 qui montre que les performances de compréhension de textes documentaires étaient meilleures quand le texte était lu sur support papier. Pour les textes narratifs, s'il n'y a pas de différence de compréhension globale, la trace mnésique semble être meilleure et plus précise que sur un support écran. Pour les élèves qui ont des problèmes de lecture et de compréhension, le fait de généraliser le numérique à toutes les activités est donc un problème.

### De quelle manière les jeunes appréhendent-ils les nouvelles pratiques de lecture ?

**R.H. :** 40% des 7-25 ans ont déjà lu un livre numérique, 58% ont déjà écouté un livre audio ou un podcast. Pour lire sur écran, ils utilisent majoritairement leur smartphone. De plus, internet devient un critère d'influence pour 29% des lecteurs loisirs.

**F.B. :** Mon impression, en observant les étudiants, c'est que les écrans sont de plus en plus privilégiés. Or, la lecture sur écran est plus superficielle, avec une forme de zapping, au détriment d'une recherche bien structurée. Mais il ne faut pas généraliser. D'autres études qualitatives montrent que les étudiants continuent à privilégier le support papier car il permet de se concentrer plus facilement. Cela suggère qu'ils parviendraient à faire la part des choses.

### La lecture numérique est-elle stimulante ou superficielle ? Quels sont ses avantages et ses inconvénients ?

**F.B. :** Elle peut être stimulante, notamment sur les enfants qui souffrent d'un trouble de l'attention (TDAH). Le numérique permet aussi d'accéder plus facilement à la définition ou à la traduction d'un mot. Autre avantage : celui de pouvoir mettre des milliers d'ouvrages sur une liseuse, de partir avec sa bibliothèque en vacances ou d'alléger le cartable des élèves. Mais si on a l'impression d'avoir toute l'information à disposition, on va faire moins d'effort pour mémoriser. Car c'est l'un des avantages de la lecture sur papier : un seul support est associé à un seul contenu. C'est ce lien plus spécifique qui nous permet de nous rappeler la façon dont nous avons exploré son support : un nombre de pages, un poids, les circonstances de son achat... Un contexte bien plus riche qui va permettre de placer ce contenu dans notre mémoire avec une représentation plus complexe. Au contraire, sur une liseuse, chaque ouvrage sera moins distinctif et laissera une trace plus superficielle dans notre mémoire.



**RÉGINE HATCHONDO**  
Présidente du CNL

Nommée en 2020, Régine Hatchondo a succédé à Vincent Monadé. Elle est la seconde femme à occuper cette fonction depuis la création de l'établissement en 1946.

### Faudrait-il lâcher la pression sur les jeunes par rapport à la lecture ?

**R.H. :** Je ne suis pas sûre qu'il faille lâcher la pression. Si la lecture disparaissait, on assisterait à un tournant générationnel grave. Il faut en revanche les décomplexer. Ne pas juger les jeunes quand ils lisent des mangas, des BD ou des livres que les adultes jugent moins instructifs.

La lecture du soir à voix haute est un élément fondamental. Tous ceux qui aiment lire ont eu ce petit moment de lecture avec les parents. Au CNL, nous essayons de créer des événements qui désacralisent le livre, qui le rendent plus ludique. Cet été, nous allons organiser des « Livrodromes » dans une dizaine de villes. Une sorte de parc d'attraction de la lecture : lecture à voix haute, lecture musicale, siestes littéraires... Il y a des approches multiples pour donner envie de lire.

**F.B. :** Oui, notamment à l'adolescence. Dès l'enfance, pour amener les jeunes à lire, il serait souhaitable de les mettre dans de bonnes dispositions : en leur racontant des histoires pour créer une émotion positive, des moments conviviaux de lecture en famille, sans consulter d'écrans ou de tablettes, pour favoriser l'appréciation de ces moments passés à lire. Ensuite, si l'enfant perd ce goût, essayer de proposer une période sanctuarisée dévolue à la lecture, même si c'est court. Ils vont s'apercevoir qu'ils ressentent des choses agréables qu'ils voudront prolonger par la suite. Concernant les écrans, mettre en place des règles, à l'échelle de la famille comme à l'école, permet de résoudre ou de limiter ces conflits.



Il ne faut pas juger les jeunes quand ils lisent des mangas, des BD ou des livres que les adultes jugent moins instructifs.”

RÉGINE HATCHONDO



### EN SAVOIR PLUS :

**Internet** Partir en Livre, la grande fête du livre pour la jeunesse, prépare sa 8<sup>e</sup> édition du 22 juin au 24 juillet 2022, partout en France. [partir-en-livre.fr](http://partir-en-livre.fr)